

Fiche pédagogique

We Want Sex

Sortie prévue en salles
le 9 mars 2011



Film long métrage, Angleterre, 2011

Titre original : Made in Dagenham

Réalisation : Nigel Cole

Scénario : William Ivory

Interprètes : Sally Hawkins (Rita O'Grady), Daniel Mays (Eddie O'Grady), Miranda Richardson (Barbara Castle), Geraldine James (Connie), Rosamund Pike (Lisa Hopkins), Jaime Winstone (Sandra), Bob Hoskins (Albert Passingham).

Production : Stephen Woolley, Elizabeth Karlsen

Distribution en Suisse : Elite Films

Version originale anglaise, sous-titres français.

Durée : 113 minutes

Public concerné

Âge légal : 7 ans
Âge suggéré : 14 ans

www.filmages.ch

Résumé

Au printemps 1968 en Angleterre, une couturière découvre que, dans son usine, les hommes sont mieux payés que les femmes. Les ouvrières de l'usine Ford décident alors de se

mettre en grève. Pendant trois semaines, elles refusent de coudre les banquettes de la voiture américaine, pour protester contre leur déclassement et, rapidement, réclamer un salaire au moins équivalent à celui des hommes.

Commentaires

Après *Calendar Girls*, Nigel Cole retrace à nouveau une histoire de femmes. Mais, cette fois, le sujet n'est pas anecdotique. Le film traite de la révolte et de la lutte des ouvrières d'une usine Ford pour l'égalité salariale. L'aventure de ces femmes ressemble à un conte de fée hollywoodien. Des quartiers pauvres de Dagenham elles se retrouvent à Westminster dans le bureau de la ministre du travail, Barbara Castle. Et contre toute attente, elles obtiendront gain de cause.



L'usine Ford de Dagenham était à l'époque, la plus grande d'Europe avec environ 57'000 ouvriers qui y fabriquaient plus de 500'000 voitures par an. S'attaquer à une telle

entreprise n'était donc pas chose aisée. Mais la taille imposante de l'usine causa sa perte. Suite à la grève, le stock se réduisit de jour en jour et la production dut être stoppée, ce qui représenta des pertes énormes pour l'entreprise. Aux Etats-Unis, Ford menaça le gouvernement britannique de fermer le site et de mettre ainsi au chômage la totalité des ouvriers. La grève des couturières tourna rapidement à la crise diplomatique.

Deux ans après la grève, l'« Equal Pay Act » est voté, suivi du « Sex Discrimination Act » en 1975. La détermination de quelques femmes eut donc des répercussions fortes dans le monde du travail. Une des protagonistes, [Eileen Pullan](#) déclara pourtant à la sortie du film : « *We didn't realise what the impact was going to be. Who would know that today, sitting here, it's made history?* »

Aujourd'hui encore leur lutte semble incroyable, d'autant plus que la question de l'égalité des salaires est toujours d'actualité. Les chiffres sont en effet parlants : En Suisse, les femmes gagnent [en moyenne 20% de](#)

Disciplines et thèmes concernés

Education aux citoyennetés :

S'initier au fonctionnement de la société civile et politique, s'interroger sur l'organisation sociale et politique d'autres communautés du passé ou du présent, s'informer sur l'actualité et chercher à la comprendre (SHS 34)

Education aux médias :

distinguer les faits historiques de leurs représentation dans les œuvres et les médias (SH32), analyser des images fixes et animées au moyen de la grammaire des images, analyser le rapport entre l'image et la réalité (FG 31)

Histoire : utiliser des ressources documentaires, replacer les faits dans leur contexte historique et géographique (SHS 33), analyser et comparer des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passés, analyser les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques (SHS 32)

Economie: analyser quelques conséquences d'un système économique (FG 37)

[moins](#) que leurs homologues masculins.



Le film est un ainsi un excellent moyen de se replonger dans un passé pas si éloigné et de mesurer les acquis et le chemin qui reste à parcourir. Malheureusement, nous ne pouvons que déplorer une mise en scène « édulcorée » et un casting certes brillant mais peu représentatif des protagonistes de l'histoire. En effet, les ouvrières de l'usine Ford paraissent, en moyenne, bien plus âgées dans la réalité que dans le film et ne portent guère de mini shorts colorés pour aller travailler... De plus, certaines scènes, telle que celle où les couturières ôtent leurs vêtements au travail, ne correspondent en rien à la réalité. Comme l'exprime [Gwen Davis](#), une des couturières de l'époque : « *We weren't allowed to strip off, and we had too much pride to do it even if we were* ».



Toutes ces petites modifications donnent indéniablement l'impression que Nigel Cole a voulu rendre l'histoire plus « sexy ». De plus, la photographie est si « chatoyante » et

le ton du film parfois si enjoué que les rares scènes tragiques (le suicide du mari d'une des grévistes) détonnent et semblent n'être là que pour rappeler que la réalité de ces femmes n'était pas toujours si rose. La légèreté de ton l'emporte ainsi et la lutte de ces femmes a presque l'air d'une sympathique petite aventure féminine, surtout lorsqu'elles parlent « chiffon » avec la ministre du travail Barbara Castle !

Au final, le sujet méritait un film, il méritait sûrement qu'on le rende « populaire » mais il méritait surtout un traitement plus conséquent. *We Want Sex* est clairement dans la lignée de *Calendar Girls*, une comédie légère basée sur des faits réels. Comme le déclare [Nigel Cole](#) : « *J'ai tout de suite su que c'était un film pour moi. J'y ai trouvé ce savant dosage d'humour, de comédie et d'éléments dramatiques qui me correspond. Je ne fais pas de comédie à proprement parler parce que j'aime qu'il y ait un peu de 'contenu' dans mes films. Mais je ne m'attaque pas non plus à des histoires glauques ou tragiques. Je suis d'un naturel trop léger pour ça* ».

Le but du réalisateur n'était clairement pas de faire un film historique, ou de raconter une histoire trop personnelle. Dans cette idée, le personnage principal de Rita ne se base pas sur la vie d'une femme en particulier mais a été créé à partir du témoignage de plusieurs ouvrières de l'époque.

Malgré ces quelques remarques, *We Want Sex* reste un bon support pédagogique pour aborder à la fois le fordisme, les luttes ouvrières, le féminisme et bien sûr, l'éducation aux médias.

Objectifs

- Découvrir le fordisme et les conditions de travail des ouvriers et ouvrières en Angleterre à la fin des années 60.
- Analyser la représentation cinématographique d'une histoire vraie.
- Réfléchir au choix d'un titre et d'une affiche.
- Définir la notion de féminisme et analyser sa signification pour les protagonistes du film.
- Mettre en perspective des événements historiques.
- S'interroger sur l'égalité salariale aujourd'hui.

Pistes pédagogiques

1. We Want Sex

Le titre original du film est « Made in Dagenham ». Réfléchir au choix du titre « européen ». Pourquoi avoir changé un titre anglais pour un autre titre anglais ?

Expliquer l'ambiguïté du titre « We Want Sex ». Quel quiproquo ce titre peut-il créer ?

Expliquer l'origine de ce titre. Quel quiproquo réel est à l'origine de ce titre ? (Réponse : la banderole des manifestantes « we want sexual equality » qui, avec le vent, s'est transformée en « we want sex »).

2. Le fordisme

Définir la notion de fordisme . Quel est le principe de cette forme de travail ? Quand le fordisme a-t-il été inventé et par qui ?

Citer une scène du film qui illustre les principes du « fordisme » (travail à la chaîne ; création en grande quantité de pièces standardisées).

Différencier le fordisme du taylorisme.

3. La notion de féminisme

Demander tout d'abord aux élèves de donner une définition du terme « féminisme » afin d'en discuter en classe. Confronter leurs définitions avec celles récoltées dans le dossier spécial : « Que veut dire pour vous être féministe ? » de [TV5Monde](#).

Essayer de donner ensuite une définition du féminisme tel qu'il est compris par les protagonistes du film. Se demander également si elles se définissaient par ce terme ? Se considéraient-elles comme féministes ? Donner des exemples du film pour illustrer ce propos.

4. Mettre en perspective un événement historique

Replacer le contexte de cette grève dans l'histoire globale du féminisme britannique.

Mettre en perspective les revendications de ces femmes avec la situation dans le reste de l'Europe et les mouvements féministes de la fin des années 60.

5. Les classes sociales

La femme du directeur Lisa Hopkins et Rita se comprennent et se trouvent des points communs. Expliquer ce qui rapproche ces deux femmes malgré leurs différences sociales. Pourquoi Lisa Hopkins soutient-elle une lutte qui, a priori, ne la concerne pas directement ?

6. Les syndicats et la grève

Le directeur de l'usine demande au responsable du syndicat de régler la situation. Définir le rôle d'un syndicat et analyser la position ambiguë dans laquelle se trouve le personnage d'Albert. Donner les raisons qui poussent ce personnage à soutenir la grève des femmes. (Réponse : sa mère était ouvrière et a dû l'élever seule avec un salaire de misère).

Essayer de comprendre pourquoi la grève de ces ouvrières n'a pas été prise en considération au début. (Réponse : les couturières ne représentaient qu'une portion infime des employés de l'usine) et pourquoi cette grève est devenue finalement un véritable problème politique ?



7. La représentation des ouvrières

Comparer les photographies des couturières de l'époque (en annexe no1) avec les images du film. Sont-elles semblables ? Donner son opinion sur le choix du casting des ouvrières.

Une des grévistes a déclaré que les ouvrières n'enlevaient pas leurs vêtements sur leur place de travail, comme le montre le film. Cela n'était pas permis. Réfléchir à ces scènes. Pourquoi les avoir ajoutées alors qu'elles ne reflètent pas la réalité ? Quelle image des ouvrières et de leur rapport à l'autorité ces scènes donnent-elles ?

8. Analyser les affiches du film

Analyser les deux affiches du film en annexe no 2.

En se basant sur ces affiches, quel genre de film le spectateur s'attend-il à aller voir ? Ces affiches sont-elles en adéquation avec le genre et le contenu du film ?

Prêter attention à la mise en scène des femmes (pose sur la voiture) à leurs expressions et au graphisme

global (couleur, typographie). Quelle image de la grève ouvrière ces affiches donnent-elles ?

9. L'égalité des salaires aujourd'hui.

Faire des recherches afin de dresser un bilan de l'égalité salariale aujourd'hui.

Pour en savoir plus

- Vidéo [interview d'une couturière de l'époque.](#)
- Vidéo : [A woman's worth: The story of the Ford sewing machinists](#)
- Page [Wikipédia sur l'usine Ford](#) de Dagenham.
- Vidéos d'époque sur différentes [grèves à l'usine Ford.](#)

Bibliographie

- Différents documents chronologiques sur l'histoire de la parité politiques et juridiques en Suisse [de 1848 à 2000](#) sur le site de la Commission fédérale pour les questions féminines. Et de [2001 à 2009](#)
- Barret-Ducrocq Françoise, *Le mouvement féministe anglais d'hier à aujourd'hui*, éd. Ellipses, Paris, 2000.
- Duby Georges et Perrot Michelle, *Histoire des femmes en Occident*, éd. Perrin, 5 vol., Paris, 2002.
- Schoeni Céline, Natchkova Nora, Schick Manon, Christe Sabine, *Au foyer de l'inégalité. La division du travail en Suisse pendant la crise des années 30 et la Deuxième Guerre mondiale*, Ed. Antipodes, Lausanne, 2005.

Sylvie Jean, enseignante, Lausanne, mars 2011.



Droits d'auteur : [licence Creative Commons](#)



[Grève à l'usine Ford de Dagenham – 1968](#)

Annexe no1 : La représentation des ouvrières



Annexe no2 : Analyser les affiches du film

